

« cet éclat pouvait venir de trois causes , de ce que la soie
 « avait été pressée entre ses dents et mouillée de sa salive ,
 « et qu'elle se pouvait être échauffée. Sur ce principe , il
 « imagina la manière dont se font aujourd'hui les taffetas.
 « On fait extrêmement manier et tordre la soie avant que
 « de l'employer ; on donne l'eau au taffetas quand il est fait ;
 « on l'étend pour cela , et l'on fait courir pardessus un bra-
 « sier qui sèche à eau dans le moment. Mai joua de son reste,
 « pour mettre cette idée en usage ; elle se trouva bonne ,
 « mais elle ne parvint pas tout d'un coup à une manière cer-
 « taine et assurée. Il y a de la façon à donner l'eau , et , de-
 « puis ce temps-là , c'est un métier dans Lyon que celui de
 « bailleur d'eau , et ceux qui y sont habiles gagnent beau-
 « coup. Le plus difficile , dans le commencement , c'est de
 « savoir à point nommé donner le feu après l'eau. Mai , pour
 « en faire l'essai , brûla du taffetas pour des sommes consi-
 « dérables , mais , nonobstant ces pertes et le méchant état
 « de ses affaires au temps qu'il s'avisa de cette nouvelle in-
 « vention , il ne laissa pas de faire de grands gains et de ré-
 « tablir sa fortune , qui aurait été immense , si son secret
 « avait été de nature à pouvoir se cacher. Il ne serait pas
 « impossible de travailler ailleurs le taffetas comme à Lyon ,
 « mais ce qu'on y voit de particulier , et qu'on n'a point ail-
 « leurs , c'est un noir le plus beau qui se puisse voir. On
 « tient que l'eau de la Saône y contribue beaucoup (1). »

Il nous reste à dire un mot de l'auteur du *Mémoire sur le Gouvernement de Lyon*.

Henri-François-Lambert d'Herbigny, marquis de Thibauville, était fils d'Henri Lambert, seigneur d'Herbigny, conseiller au parlement de Paris, qui, après avoir été maître des requêtes en 1660, intendant à Moulins en 1666, en Dauphiné en 1679, à Montauban en 1691, à Lyon en 1694, puis à Rouen la même année, mourut conseiller d'état le 23 no-

(1) *Ibid.*, p. 141.